

**« Dans les profondeurs du Frais-Puits », un film de Alain Baptizet
au ThéV , le jeudi 22 septembre 2011 - 20H30 et le 29 novembre 2011, salle Parisot**

Vingt ans après « L'énigme du Frais-Puits, qui brossait l'historique de l'exploration du célèbre gouffre, ce nouveau documentaire illustre les dernières découvertes effectuées au coeur du réseau par Sylvain Redoutey, considéré de façon unanime comme l'un des plus grands spécialistes de la plongée en siphon.

Avec près de 5 kilomètres de galeries topographiées, le Frais-Puits est le plus long système souterrain noyé actuellement connu au monde. Des équilibres géologiques complexes, basé sur un échelonnement de déversoirs naturels, sont à l'origine des fameuses « éruptions », qui, comme chacun sait, donnent naissance à une rivière temporaire de surface capable d'inonder en quelques heures la plaine de Vesoul.

L'exploration des conduites souterraines, entreprise dès 1936 par les pionniers du Spéléo Club local, est une véritable épopée, faite de coups d'audace et de risques permanents.

Plonger à l'intérieur du Frais-Puits oblige en effet à se plier aux caprices de la Nature et à affronter une succession incessante de descentes et de remontées à l'intérieur des conduites immergées. De ce fait, les paliers de décompression s'additionnent et imposent des temps de séjours prolongés sous l'eau, qui peuvent dépasser 25 heures !

Cette performance est rendue possible grâce à des procédés révolutionnaires, tels que le recyclage de l'air expiré et le recours à des mélanges respiratoires spéciaux. Sylvain Redoutey invente et fabrique lui même ces appareillages qui l'amènent à pulvériser les distances parcourues par ses prédécesseurs.

Ses observations ont donné lieu à un relevé précis des galeries explorées, dont on sait désormais qu'elles se développent sous les plateaux du Sud Est de Vesoul selon quatre orientations bien distinctes, pour un bassin d'alimentation estimé entre 150 et 200 kilomètres carrés.

Le gigantesque collecteur qui en est l'exutoire réapparaît au jour à la Font de Champdamoy, avant d'être capté au niveau de la Station de Quincey et de fournir quotidiennement l'eau potable à l'ensemble de l'Agglomération Vésulienne, soit près de 30 000 personnes. Un débit annuel de 75 millions de mètres cubes en fait une ressource aussi inépuisable que précieuse, mais hélas, particulièrement vulnérable aux pollutions extérieures. Car, en pays calcaire, la nature de la roche interdit toute filtration à l'eau des orages, de la fonte des neiges et des rivières qui s'enfouissent dans le sous sol.

Ainsi les investigations des plongeurs spéléos sont elles non seulement une exploration dans l'inconnu, mais revêtent elles du même coup un intérêt vital, puisqu'elles permettent de déterminer les multiples ramifications du système en vue de mieux protéger la ressource en eau.

Comme dans le premier documentaire qu'Alain Baptizet avait consacré au Frais-Puits en 1991, une brève rétrospective rend hommage aux précurseurs qui, en 75 ans d'incessantes tentatives, ont ouvert la voie aux spéléonautes modernes. Avec un coup de chapeau appuyé à l'allemand Jochen Hasenmayer, personnage hors du commun, à qui Sylvain Redoutey voue d'ailleurs une admiration sans bornes.

Mais le point fort du nouveau film réside sans doute dans les étonnantes images de plongée ramenées par les explorateurs d'aujourd'hui, qui ont pu bénéficier de la technologie numérique : Autonomie décuplée des cassettes vidéo, haute définition des prises de vues, faible poids et encombrement réduit des caméscopes actuels, ont permis aux plongeurs cameramen et plus particulièrement au belfortain Dominique Debaralle, d'accompagner plusieurs incursions de Sylvain Redoutey dans les arcanes du gouffre. Et, cerise sur le gâteau, d'autoriser celui ci à se filmer lui même, en train de parcourir l'une des très rares galeries sèches du labyrinthe souterrain.

Des scènes d'autant plus exceptionnelles et émouvantes que ces mystérieux endroits ne peuvent être contemplés que par quelques plongeurs de haut niveau qui se comptent sur les doigts d'une seule main...

L'aventure, pourtant, ne fait que commencer. Dans la branche amont, sous les plateaux de Borey, a été découverte une continuation possible, tandis qu'en aval, un passage inédit vient tout juste d'être repéré et laisse espérer une jonction avec la Font de Champdamoy.

L'appellation d' »Everest des profondeurs », autrefois donnée au Frais-Puits sous forme de boutade, s'avère donc aujourd'hui parfaitement judicieuse.

Rendez vous en 2032 ?... Pour une nouvelle page de l'histoire du vieux gouffre, qui sera peut être le théâtre d'une des dernières grandes aventures humaines du futur...

